

On lit dans La Patrie :

Rumeur ministérielle :

On assure à Ottawa que, pour rassurer les Bleus récalcitrants, M. Masson le lieutenant-gouverneur actuel rentrerait dans le cabinet en remplacement de sir A. P. Caron qui serait créé lieutenant-gouverneur.

On espère ainsi se débarrasser de sir A. P. Caron. Ceux qui ont assuré cela au Canineo de la feuille à F. Beau-grand sont des farceurs qui connaissent leur homme et savaient parfaitement qu'il gèrerait cette baliverne comme il en a avalé tant d'autres depuis son départ précipité du sol mexicain.

Sir A. P. Caron va continuer à administrer le Département de la Milice et de la Défense qu'il a su mettre sur un pied si effectif jusqu'à ce jour, et personne ne songe à se débarrasser de lui à part La Patrie et ses confrères en libéralisme.

UNE LEÇON

Le Manitoba donne la leçon suivante aux agitateurs et faiseurs de désordres, dont a parlé Mgr Taché, et qui ne voient que des enfantillages inoffensifs dans les perturbations actuelles :

Au milieu de l'affolement causé par les événements des derniers mois, il y a un symptôme déchirant qui se fait jour. La passion semble prendre le pas sur la raison et la justice. C'est ce qui rend la position plus difficile et l'avenir plus sombre. Cependant, pour notre part, nous ne désespérons pas du bon sens de la nation et nous espérons que dans un avenir peu éloigné on va rentrer dans l'ordre et que ce surcroît d'excitation va s'apaiser pour le plus grand bien du pays. En attendant, elle est bien pénible la position de ceux qui subissent le feu des attaques de la malveillance, de l'irréflexion ou des préjugés ; elle est bien pénible cette tâche aussi de repousser la calomnie, éclatant jusque dans les lieux réservés à la prière et aux nobles et saintes aspirations de l'âme.

Les organisateurs d'émeutes et de brûliades feront bien de réfléchir sur ces paroles, tout comme les organisateurs de messes politiques.

LES PIFFERARI

Sous ce titre, M. C. E. Rouleau, ex-zouave pontifical et attaché à la rédaction du Courrier du Canada, publie les lignes suivantes, qui intéresseront sûrement nos lecteurs, à la veille de la grande et belle fête de Noël :

Un mois avant la grande fête de Noël, la Nativité du Sauveur est annoncée dans les rues de Rom par des pifferari, musiciens qui descendent des montagnes de la Sabine. On les appelle ainsi du nom d'un de leurs instruments pifferaro, espèce de gaboulet criard qui joue des fioritures pendant que le zampagnaro ou joueur de cornemuse, fait entendre ses plus riches accords. Cette musique, il faut l'avouer, ne flatte pas toujours agréablement l'oreille ; c'est passablement monotone ; mais sa simplicité a des charmes pour les catholiques.

Les pifferari sont généralement au nombre de deux, le père et le fils ou les deux frères. Revêtus d'une veste de laine bleue, le manteau rejeté nonchalamment sur l'épaule, la tête couverte d'un chapeau de feutre noir se terminant en cône tronqué, et les sandales retenues par des courroies qui, en forme de spirale, enlacent la jambe jusqu'au genou, ils passent toute la journée à jouer devant les maisons des rues et celles qui décornt les magasins ; ils font quelquefois alterner la voix avec les instruments et se livrent à toutes sortes d'improvisations en l'honneur de Jésus-Enfant et de sa sainte Mère.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisonnes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

La ritournelle, qu'ils affectionnent le plus, est une pastorale fort ancienne que tout le monde sait par cœur. En voici un fragment que nous avons pu recueillir sur les lieux mêmes :

" Tu descend des étoiles, O Roi du ciel ! et viens dans une grotte te geler et te transir ! Cher enfant divin, je te vois grelotter. Oh ! comme il te coûte de m'aimer !

" Toi qui es le créateur de toutes choses, tu n'as ni langes, ni feu. Mon Seigneur, ta pauvreté m'enflamme ; car, si tu t'es appauvri, c'est pour mon amour !

" Tu laisses le sein de ton Père, pour souffrir sur un peu de foin. Douce affection de mon cœur, que d'abaissement ! Pour qui tant de souffrance ! Toujours pour moi.

" Du moins, si tu voulais souffrir tu pouvais te dispenser des vagissements. Mais non ! je te comprends, époux de mon âme, tu pleures d'amour et non pas de douleur !

" Tu dors, enfant, mais ton cœur veille. A qui pense-t-il donc, dis, agneau bel et pur ! O amour ! C'est à mourir pour toi, dit-il, que je pense.

" A mourir pour moi ! ô Dieu ! qui aimerais je encore en dehors de vous ? Marie, mon espérance ! si j'aime peu votre Jésus, ne me dédaigne pas : mettez votre cœur à la place du mien, aimez le en double. Amen."

Les Romains, parmi lesquels nous remarquons souvent des nobles—des barons, des marquis, des ducs—suivent pas à pas ces musiciens ambulants et prennent part à ces concerts en plein air. Nous avons toujours admiré cette pieuse coutume ; elle démontre les profonds sentiments de foi qui remplissent le cœur du peuple romain. Ces bergers, venant de montagnes éloignées, nous reportent au temps des prophètes qui parcouraient la Judée pour annoncer la venue du Messie, ou nous rappellent saint Jean Baptiste qui criait dans le désert : Préparez vous. C'est une figure très-frappante qui restera toujours gravée dans notre mémoire.

UNE LETTRE DE SA SAINTETÉ LÉON XIII

Baltimore, 23.—Mgr l'archevêque Gibbon, primat de l'Eglise d'Amérique, a reçu copie d'une lettre adressée par Sa Sainteté Léon XIII à la hiérarchie catholique romaine d'Angleterre.

Le sujet de la lettre est la question de l'éducation chrétienne.

LA PAIX DE MADAGASCAR

Paris, 23.—La conclusion de la paix de Madagascar cause une grande joie.

Le Journal des Débats dit que les conditions sont des plus honorables.

Le Gaulois dit qu'elles pourraient être plus mauvaises.

Les journaux radicaux ne croient pas à une paix durable.

MGR FABRE

Le Star publie une lettre de Mgr Fabre défendant à son clergé de se mêler des questions politiques.

L'évêque de Montréal ne mentionne point particulièrement dans sa lettre la question Riel, mais il laisse deviner qu'il n'est pas satisfait de l'attitude prise à ce sujet par quelques prêtres de son diocèse.

LA NAVIGATION DANS LE NORD

Une lettre datée du Long Sault, 16 décembre, au once que le bateau à vapeur de M. Bergeron a fait ce jour-là même son dernier voyage sur le lac des Sept Lacs. M. P. Boulianne travaille activement à la construction du chemin de fer du Long Sault.

Tous ses hommes, qui sont en partie de Hull et ils ont leur famille, sont en parfaite santé.

UN NONAGENAIRE CÉLÈBRE

Le professeur et l'historien célèbre, Leopold de Ranke, de Berlin, Allemagne, vient d'atteindre sa 90e année. Sa maison a vu lundi, pendant toute la journée, défiler l'élite de la société berlinoise. L'empereur s'est rendu près du célèbre vieillard. L'empereur et l'impératrice lui ont envoyé chacun une lettre autographe de félicitations avec leurs portraits. Les membres du ministère lui ont adressé une lettre collective.

Leopold de Ranke, malgré son grand âge, prépare une histoire universelle qu'il espère avoir finie dans trois ans.

SOIRÉE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Les élèves du collège d'Ottawa préparent depuis quelque temps, sous la direction de R. P. Balland, une soirée dramatique et musicale qui promet d'être des plus intéressantes. Les pièces qui doivent être représentées par les jeunes amateurs sont de nature à intéresser tous les auditeurs et à leur procurer une récréation des plus agréables et des plus amusantes.

TERRIBLE COMBAT ENTRE LES TROUPES DES ETATS-UNIS ET LES APACHES

Conduite courageuse du Lt. Fontaine

El Paso, Texas 23.—Un détachement de 35 hommes de cavalerie des Etats-Unis sous le commandement du lieutenant Fontaine, stationné dans les environs de Silver City, a été cerné dans la nuit de samedi à dimanche par une nombreuse bande d'Apaches. Pendant quelques temps les sauvages cachés derrière les rochers ouvrirent un feu terrible sur la petite troupe de soldats, puis avec un cri de guerre terrible qui fit frissonner d'effroi leurs adversaires ils se jetèrent sur eux et un combat corps à corps s'engagea et dura plusieurs heures. Les sauvages perdirent plusieurs hommes. Les pertes des troupes sont données comme suit dans le rapport officiel.

Morts.—Lt chirurgien T. J. Maddox, un sergent et quatre soldats. Plusieurs hommes ont été blessés. Les sauvages ont aussi massacré huit cultivateurs.

Le lieutenant Fontaine se retira en bon ordre avec sa petite troupe qu'il était parvenu à rallier sous le feu de l'ennemi.

AUX COMMUNES ANGLAISES

Parmi les membres récemment élus à la Chambre des Communes anglaises, nous trouvons les noms de plusieurs personnes largement intéressées dans les affaires canadiennes, et de ce nombre, nous pouvons mentionner les suivants :

Sir Henry Tyler, président du Grand-Tronc ; Lord Claud Hamilton, membre du conseil d'administration de la même compagnie ; M. Northcote, fils de Lord Ideseleigh, membre du conseil d'administration du Pacifique et gendre de M. Geo. Stephens ; M. Reginald McLeod, ex-président de la compagnie des Terres du Nord-Ouest ; M. Burdett-Coutts, très-connu dans la société d'émigration ; Sir Charles Tennant, intéressé dans nos mines ; Sir Richard Temple, qui fit l'an dernier un voyage aux Montagnes Rocheuses, au retour duquel il publia sur le Nord-Ouest des renseignements d'un grand prix ; M. Charles Russell, membre du conseil d'administration de la Baie d'Hudson ; M. Francis Lockwood, du bureau du Grand Tronc ; M. Stanley Hill, co-propriétaire d'une ranche à la rivière la Paix ; et sir George Elliott, qui a causé tant d'émotion, l'an dernier, dans les cercles commerciaux de la Nouvelle-Ecosse.

Parmi ceux qui ont subi des défaites se trouvent le marquis de Lorne et le professeur Sheldon qui a publié sur le Canada des ouvrages très consultés.

UN SPECTACLE FÉRIQUE

Un étalage élégant, pittoresque et fascinateur.

Comme celui qui était ces lignes parcourait la rue Sussex, hier, son attention fut attirée par la lampe électrique qui noie dans ses flots de lumière le magasin de modes de Melle McDonald. A peine avait-il fixé ses regards de ce côté qu'il fut témoin d'un spectacle d'une beauté indescriptible. Là, sous ses yeux, s'étalaient les articles les plus gracieux, les plus éclatants de richesse et de bon goût que jamais conte de fées n'ait imaginés.

La plume est impuissante à faire un tableau de toutes les merveilleuses choses que Melle McDonald a su entasser et artiller dans les quelques piéces carres qui forment la vitrine de son magasin ; cependant, ce que l'acheteuse aperçoit là ne lui donne qu'une faible idée de ce qui l'attend au comptoir.

Melle McDonald est la reine du bon goût dans Ottawa, et ses aides la secondent admirablement. Son magasin de la rue Sussex possède aujourd'hui la clientèle la plus élégante de la cité, et tout le monde de parle avec les plus grands éloges des marchandises de mode qui s'y vendent et s'y confectionnent.

Que Melle McDonald voie grandir chaque jour ses succès ! Elle le mérite à juste titre.

LE MONDE ET LA VILLE

Demain, jour de Noël, le Canada ne paraîtra pas.

L'honorable J. H. Pope est actuellement à Cookshire, comté de Compton.

M. J. Tassé, M. P., sera en cette ville demain, samedi et dimanche. Il loge au Russell.

Grand carnaval la veille du jour de l'an, danses, courses, musique, etc., etc.

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre que Sa Gracieux Mgr Duhamel est actuellement hors de danger.

Sir Hector Langevin et sir A. P. Caron ont quitté Ottawa hier, pour aller passer les fêtes de Noël et du Nouvel An à Québec.

L'honorable M. Carling est parti la nuit dernière pour Londres, Ontario. Il y séjournera quelque temps avec sa famille.

Nous avons appris avec peine la mort de M. W. S. Waller, registraire du comté de Carleton, décédé ce matin, à sa résidence en cette ville.

Notre boucher populaire, M. L. Duhamel, a fait distribuer à ses pratiques de jolies cartes complimenteraires à l'occasion de la fête de Noël. Son étal est superbement fourni de toute espèce de viandes et sa clientèle n'a que l'embaras du choix.

Le Evening Journal d'hier parle de la jolte chapelle de St Jean Baptiste. Si notre confrère érige des chapelles de cette dimension-là, que va-t-il faire de églises ?

M. N. A. Savard vient d'être nommé agent de la nouvelle compagnie de vins Canadiens de Ste Anne de la Pèrade. Ce vin est reconnu comme étant des plus purs et d'une qualité nutritive sans égale pour les malades et les convalescents. Détaillé à \$1.40 le gallon, d'ici au jour de l'an seulement.

Les produits-échantillons que le district d'Assiniboine envoie à l'exposition coloniale et indienne de Londres, sont arrivés en cette ville hier. Ils consistent en sept barils de superbes plantes légumineuses et soixante espèces de grains.

Le Citizen annonce que des démarches vont être incessamment tentées auprès de l'ex-échevin Bronson et de G. Daglish, pour les induire à se porter candidats dans le quartier Victoria, aux prochaines élections municipales, à la place des échevins Cunningham et Gordon qui ont signifié leur intention de ne plus briguer les suffrages des contribuables.

Ottawa possède, depuis hier soir, un Bureau de Commerce.

Parmi les citoyens importants qui en font partie, on remarque le maire McDougal, l'honorable sénateur Clemow, MM James Warnock, P. H. Chabot, Hector McRae, John Rochester, Capt. Bowie, J. W. McRae, A. McLean, C. S. Shaw, P. Larmonth, J. W. Garland, Wm Scott, G. Mann, R. C. Douglas, A. Forbes, l'échevin Brown, G. R. Harris, H. Cowan, T. Burns, J. Bessey, R. Cummings, A. Pratt, F. Constant et R. C. W. McCuaig.

Grand matin on a patiné sur les rues de la ville de Hull, tenue hier, des comptes au montant de \$600 environ ont été approuvés, puis on a pris connaissance du rapport des auditeurs Ardouin et Sabourin. Ils déclarent qu'après examen ils ont trouvés corrects et très-bien tenus les livres du secrétaire de la municipalité M. J. O. Laferrère. Le rapport du trésorier constate que les perceptions de l'année finissant le 15 décembre courant se sont élevées à \$17,033.90 et les dépenses à \$16,986.30, laissant un excédant en caisse de \$47.60.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger ; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, bijoux de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

L'endroit pour acheter des

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

EST A L'ANTIQUÉ ET RENOMMÉ MAGASIN

101-Rue Rideau-101

On y trouve ce qu'il y a de mieux en fait de Marchandises.

Comme les Fêtes approchent, je donnerai jusqu'au 1er Janvier

UN SUPERBE PRESENT !

A QUICONQUE ACHÈTERA :

5 lbs de mon Célèbre Thé de 45 cts

Toutes les Marchandises sont garanties pures de tout alliage, et vendues

A BON MARCHÉ

Une Visite, s'il vous plait

No. 101 RUE RIDEAU.

A l'enseigne du Drapeau Blanc.

J. B. C. DUNN.

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES

Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'ordre Donné

AUSSI—

VIEUX CREPE REMIS A NOUR

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA.

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85

1 an.

On a besoin immédiatement de 1000 personnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs. pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Huitres a tres bon marche, venant d'être reçues chez M. Donnell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

8 lbs de thé Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

PRESENTS POUR NOEL ET LE 1ER DE L'AN

Les personnes qui désirent acheter des présents trouveront à mon magasin un très-joli choix d'objets bien propres à être donnés à une étranger, tels que : Cartes de Noël et du 1er de l'an avec inscriptions en français et en anglais.

Albums avec couverts en peluche en cuir et une grande variété d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer ici. J'ai aussi un magnifique choix de jolis jouets pour les enfants.

Tout sera vendu à bon marché

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

AVIS

Union Saint Thomas

Les membres de l'Union St-Thomas sont priés de se réunir à la salle des séances (coin des rues York et Dalhousie), dimanche, le 27 courant, à 8 heures du matin, afin de prendre part à la célébration de la fête patronale de la société. Le départ de la salle sera à 9 heures précises.

Par ordre, P. S. CADOTTE, Sec.-Archiviste, U. St-T. 22 décembre 1885.

CLUB DE RAQUETTES

LE CANADIEN,

L'OTTAWA.

Excursion à Valleyfield, P.Q.

Par le Chemin de Fer Canada Atlantique.

MERCREDI, 6 Janv. 1886

Billets de retour - - \$1.50

Départ à 8 hrs. a.m. Retour Jeudi, le 7, à 8 hrs. p.m.

Billets en vente chez MM. Gagné & Cie., 277 rue Wellington.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées distinctes, adressées au sousigné et portant la suscription "Soumission pour l'édifice Public, à Peterborough, Ont." seront reçues jusqu'à MARDI, le 20e jour de Janvier prochain, inclusivement, pour l'érection d'Edifices Publics, pour

LE BUREAU DE POSTE

Et les Bureaux de la Douane et du Revenu de Peterborough

A Peterborough, Ont.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de J. E. Belcher, architecte, Peterborough, le samedi VENDREDI, le 18ème jour de décembre courant.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes. La soumission pour chaque édifice devra être faite séparément et des formules imprimées seront fournies pour chacune.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministère des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 7 dec. 1885

DIPHTEBINE

— ou —

ANTI-DIPHTEBRIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTEBINE VAINQUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix : 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALBAIE, 71 Rue Bolton, Ottawa;

25 juillet 1884.